

tée, étoit bien instruit de ce qui concernoit la tradition d'un fait qui touchoit si fort sa famille. D'ailleurs peut-il être suspecté ici le moins du monde, quand il dépose que le 9. d'Ab Nabuzardan se rendit maître du Temple, tandis que l'écriture marque que le 7. dudit mois ce Général arriva aux portes de Jerusalem. Est-ce donc se rendre incroyable que de poser la prise du Temple deux jours après? En fallut-il moins pour cette expédition? Enfin, preuve que l'Historien dépose ici pour la vérité, c'est que le Calendrier Judaïque marque un jour de jeûne solennel au 9. d'Ab, en mémoire de ce fait & d'un pareil arrivé en semblables circonstances de jour, de semaine, de mois, de tour de Joïarib, de prise du Temple sous Tite; ce qui est bien remarquable. Aussi nôtre Auteur l'appuye-t-il comme témoin oculaire du second fait, & dépositaire non suspect de la tradition nationale & familière sur le premier.

En effet, il étoit à l'Armée de Titus, lorsque le Soldat Romain s'empara du Temple: il en décrit exactement & en habile homme les circonstances, & entre-autres que Joïarib finissoit alors sa semaine de Lithurgie le samedi 9. d'Ab, quand le Temple fut saisi par les Romains, & que les Chantres entonnoient le Psal. 93. où il est dit: *Le Seigneur nôtre Dieu les dispersera.* Nous en voyons de nos yeux l'accomplissement encore aujourd'hui par toute la terre, où il y a des Juifs.

Je supposerai donc comme vrai ces trois points. 1°. Que le Temple de Salomon a été défolé l'an 19. de Nabuchodonosor le Grand, fils de Nabopolassar Roi de Babylone de la première grande Monarchie prophétique désignée chez le Prophète Daniel par la tête d'or du Colosse. *Dan. 2.* 292